

## LOYTON - L'EQUIPE DU NORD - 09 AU 18 SEPTEMBRE 1944

### Un court résumé

Si l'opération Loyton est bien documentée, notamment grâce à Gérard Villemin et son site <http://www.resistance-deportation.org/>, l'opération indépendante dans la zone nord de Loyton l'est quant à elle beaucoup moins.

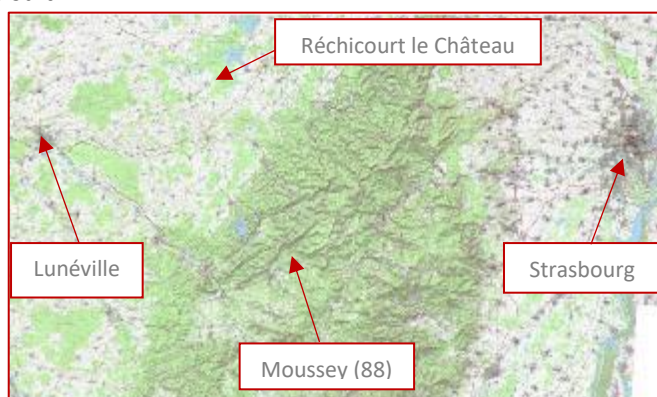
*" Le lieutenant Joseph Maurice Rousseau, du 1<sup>er</sup> bataillon parachutiste canadien, se porte volontaire et est rattaché au 2<sup>nd</sup> SAS le 05 septembre 1944 dans l'espoir de combattre. Il n'a pas à attendre longtemps et se voit confier, dans les jours suivants, le commandement d'une opération indépendante au nord de la zone de l'Opération Loyton dans l'Est de la France ".*

En marge de l'opération, l'équipe sous commandement du Lieutenant canadien Joseph Maurice Rousseau est parachutée dans la nuit du 09 au 10 septembre 1944 au nord de la zone Loyton avec pour mission de saboter dans le secteur de Blâmont - Lunéville, les voies de communication et de repli Nancy - Strasbourg des allemands : Route Nationale n°4 et voie ferrée. L'équipe agira indépendamment du groupe principal, et en dehors d'une implication locale. Après avoir traité leurs objectifs, ils doivent rejoindre la base principale de Loyton ou s'exfiltrer à travers les lignes.

L'avion trouve la DZ, et le stick est largué aux environs de 01h00 en "blind" à l'est de la forêt de Réchicourt le Château en Q 395065 à environ 300 pieds.

Dans l'ordre de largage, l'équipe se compose comme suit :

- Lieutenant Rousseau, canadien
- Caporal Pichon-Martin, français
- Lance-caporal Galmard, français
- Lance-caporal Mazière, français
- Private Centolle, français
- Private Le Chevalier, français
- Private Camerena, français
- Private Martin, britannique
- Private Wilkinson, britannique
- Private Reichenstein, allemand



Il y a un retard entre le 5<sup>ème</sup> et le 6<sup>ème</sup> parachutiste, et en conséquence le stick se regroupe en deux éléments séparés sur la DZ, sans parvenir à reprendre contact.

Les deux groupes opèrent ainsi indépendamment l'un de l'autre avant de pouvoir renouer le contact quelques jours plus tard. Chaque groupe rédigera un rapport de mission : le Lance-Caporal Mazière pour le groupe Rousseau et le Private Reichenstein pour le second groupe.

#### **Groupe Rousseau :**

- Lieutenant Rousseau
- Caporal Pichon-Martin
- Lance-caporal Galmard
- Lance-caporal Mazière
- Private Centolle

#### **Groupe Reichenstein :**

- Private Reichenstein
- Private Le Chevalier
- Private Camerena
- Private Martin
- Private Wilkinson

Le groupe Rousseau, sans radio, prend rapidement contact à Igney avec des éléments de la résistance qui le cachent et lui apportent un précieux soutien, notamment pour retrouver le reste du stick et également établir le contact avec les premiers éléments US du 2<sup>ème</sup> de cavalerie de la 3<sup>ème</sup> armée du général Patton. Jusqu'au 16 septembre, le groupe opère à partir de Repaix où les hommes sont cachés dans le clocher de l'église par l'abbé Alain Senger, curé du village, qui leur assure également le ravitaillement.

Le groupe Reichenstein n'est pas en reste et opère à l'est de la zone mission : secteur Ibigny - Cirey-sur-Vezouze. Du 11 au 15 sept. le groupe est aidé par M. Hargovski, un polonais, à la ferme La Vigne, qui met le groupe en relation avec la résistance, notamment un gendarme de Cirey, qui donne des nouvelles du groupe principal du Col. Franks.

Le contact est finalement établi à Repaix le dimanche 17 septembre entre le Caporal Pichon-Martin (laissé en base arrière) et le groupe Reichenstein. Le Lieutenant Rousseau, quant à lui, est parti le 16 au soir avec Galmard, Mazière et Centolle pour retrouver l'abbé Henri Alphonse Stutzmann (alias capitaine Laforge), curé de Domèvre-sur-Vezouze et Chef du secteur FFI de Blâmont, qui conduit le groupe à Chazelles sur Albe pour y établir le contact avec les américains. Le 17 au matin, Rousseau et ses hommes, accompagnés d'une patrouille américaine, repartent vers Repaix, en passant par Igney. Arrivés à Igney, un premier affrontement a lieu avec les allemands, cinq sont faits prisonniers, les autres sont tués.

Le groupe Reichenstein, quant à lui, retrouve dans la matinée Pichon-Martin à Repaix, et dès le contact établi, le groupe embusque trois camions allemands chargés de munitions passant dans le village. Les SAS font un prisonnier, et tuent les autres, puis font exploser un camion avec du plastic.



Plus tard dans la journée, le 17 septembre, alors que Rousseau et ses hommes sont en train de manger, un véhicule entre dans Igney, avec à son bord 4 officiers allemands. Le véhicule est embusqué, les 4 officiers sont abattus, et 4 serviettes en cuir remplies de documents sont récupérées. Lorsque des renforts allemands conséquents se dirigent par la suite sur Igney, Rousseau et ses hommes s'y retrouvent seuls, suite au départ précipité de la patrouille américaine. Les américains ne proposent même pas à Mazière, qui est pourtant à 10 mètres d'eux, d'emmener Rousseau et ses hommes.

Le lieutenant décide alors de regagner Repaix à pied, à trois kilomètres et demi de là. Tribout, leur guide (résistant de Igney), suggère de passer par le bois d'Igney et de suivre les haies jusqu'à Repaix, près du ruisseau d'Erbisey qui coule à l'est de la route.

Tribout marche en tête, suivi du lieutenant Rousseau, puis Galmard, Centolle et Mazière.

Il pleut et la visibilité est très mauvaise. Après avoir parcouru 200 mètres, tout en zigzaguant pour éviter les clairières, le lieutenant crie : *"Un boche, cachez-vous !"* Un coup de feu retentit et Centolle reçoit une balle en pleine poitrine. Mazière se porte à son secours, mais Centolle refuse, disant *"Va-t'en, je suis fini ! Ils vont t'avoir toi aussi si tu restes ici !"* Quelques minutes après, Rousseau ordonne à Tribout d'aller voir Centolle. Puis il envoie Galmard en reconnaissance dans les environs pendant que lui tient les Allemands en respect à l'aide d'une mitrailleuse.

Lorsque que Galmard revient, Rousseau est entouré par une trentaine d'Allemands. Il a épuisé ses munitions. Malgré qu'une balle lui a traversé le cou, il se bat quand même. Au moment où il amorce sa dernière grenade, il est lui-même touché par une grenade allemande.

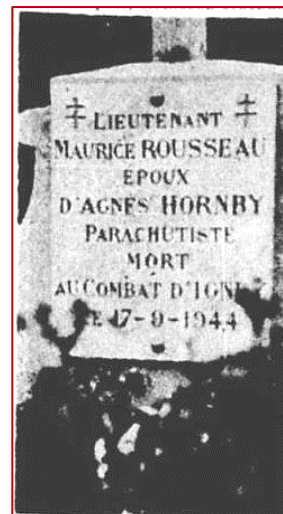
Les allemands obligèrent des civils à transporter le blessé à Foulcrey, à environ deux kilomètres et demi de là. Il mourut en arrivant au poste de secours allemand de cet endroit.

Galmard fut capturé, mais Centolle, Mazière et Tribout purent s'échapper. Ils passèrent par Igney et y prirent les 4 serviettes de documents allemands qu'ils purent remettre aux alliés. Par la suite, le QG du général Leclerc reconnut que ces documents *"étaient très importants"*. Cela expliquerait par le fait qu'à ce moment-là les

nazis évacuaient leur GQG de Nancy. Vraisemblablement, les quatre officiers transportaient une partie des archives du grand état-major allemand.

- Le lieutenant Rousseau est alors dans un premier temps enterré au cimetière militaire allemand de Avricourt (57), alors en Moselle annexée, avec la mention "officier canadien". Courant 1945, il est exhumé à la demande des habitants d'Igney pour être inhumé dans leur cimetière communal, avec la date de décès au 17 septembre inscrite sur la pierre tombale (photo ci-jointe). Un hommage, auquel participe son frère Claude, durant son voyage en Lorraine, lui est rendu le 26 septembre 1945 devant sa tombe au cimetière de Igney en présence notamment de Mazière et Galmard. Claude Rousseau rédige, au retour de son voyage, un rapport sur ce qui est arrivé à son frère Maurice, basé sur les témoignages de ceux qui l'ont connu est aidé durant sa mission.

Maurice est une nouvelle fois exhumé fin novembre / début décembre 1945 pour être définitivement inhumé le 11 décembre 1945 dans le cimetière de guerre de Ranville (Calvados), où la date de décès inscrite est le 20 sept. 44. Il repose à Ranville aux côtés de son frère le Lieutenant Joseph Philippe Rousseau, mort au combat quelques heures après avoir été parachuté sur la Normandie le 6 juin 1944.



● Tombe du lieutenant Maurice Rousseau dans le cimetière paroissial d'Igney, Meurthe-et-Moselle, en Lorraine.

- Galmard est fait prisonnier et amené à Foulcrey en même temps que le lieutenant Rousseau.
- Mazière réussit à se réfugier à Igney. Aidé par les résistants, il prend contact avec les alliés le 10 octobre 1944 à Hablainville et est de retour le 15 octobre en Grande-Bretagne sur le camp du 2<sup>nd</sup> SAS de Colchester.
- Centolle, blessé, réussit à se réfugier dans un jardin, il y est découvert le lendemain matin et soigné par des habitants d'Igney aidés par des résistants.
- Le groupe Reichenstein, désormais à 6 avec Picon-Martin, quitte Repaix le 17 septembre en direction de Autrepierre où ils passent la nuit avec un équipage de char US. En chemin, ils posent quelques mines dont ils apprendront plus tard par des civils, qu'elles avaient touché quelques véhicules de transport ennemis. Le 18 septembre, devant la contre-offensive de la 5<sup>ème</sup> Panzer Armee allemande, les six sont évacués par les américains en direction de Lunéville. Pichon-Martin est de retour en Grande-Bretagne le 10 octobre 1944.

*"La date de décès du Lieutenant Rousseau varie en fonction des sources consultées : 17 ou 20 septembre 1944. Mes recherches, engagées dans le cadre de notre devoir de mémoire à l'égard de ceux à qui nous devons de vivre libre aujourd'hui, ont eu pour but de rendre compte de la mission du team Rousseau et de comprendre et expliquer cette dualité de date du décès".*

GET

